

*« Le souvenir d'une certaine image n'est que le regret d'un certain instant ; et les maisons, les routes, les avenues, sont fugitives, hélas ! comme les années. »*

Proust.

## UN LIEU DE MEMOIRE

C'est le 29 mai 1625 qu'une abbesse déjà célèbre, et surnommée « la sainte Thérèse de Cîteaux », Angélique Arnauld, fonde, à l'extrémité du faubourg Saint-Jacques, le monastère de Port-Royal de Paris. Dès 1637 viennent s'établir à ses abords les premiers « Solitaires ». L'église, bâtie de 1646 à 1648 par Le Pautre, abrite bientôt une centaine de religieuses. Celles-ci, pour symboliser le pain et le vin du mystère eucharistique, adoptent en 1647 le scapulaire blanc à croix écarlate, immortalisé par les tableaux de Philippe de Champaigne.

Le « groupe » spirituel et culturel le plus prestigieux qu'ait connu la culture française, le groupe de Port-Royal, est né à l'ombre de ce cloître et de cette église. Ce sont des religieuses nommées Angélique et Agnès Arnauld, Jacqueline Pascal, Agnès Racine, Angélique Arnauld d'Andilly, Catherine de Champaigne, qui ont fait graviter autour de ce cloître et prier dans cette église Antoine Arnauld, dit le Grand, le plus illustre théologien du siècle, interlocuteur de Descartes, de Malebranche, de Leibniz ; Lemaître de Sacy, poète et auteur de la plus belle traduction française de la Bible ; Biaise Pascal ; Jean Racine ; Arnauld d'Andilly et son fils Pomponne, ministre de Louis XIV ; Philippe et Jean-Baptiste de Champaigne. L'un des Solitaires, Renaud de Sévigné, était l'oncle de l'épistolière et le beau-père de M<sup>me</sup> de Lafayette. L'une des bienfaitrices ; la marquise de Sablé, avait installé son hôtel au premier étage, au-dessus de la

salle du chapitre : son salon accueillait Pascal et La Rochefoucauld, qui commença chez elle à élaborer ses *Maximes*. L'éclat exceptionnel de ces personnalités apparaît pleinement dans le monument de la critique littéraire du XIX<sup>e</sup> siècle, le *Port-Royal* de Sainte-Beuve.

Port-Royal était devenu dès les années 1640 l'un des foyers européens de la théologie issue de saint Augustin. Du fait des controverses auxquelles cette théologie donnait lieu depuis un siècle, le monastère vécut des heures dramatiques. C'est dans ces murs qu'il faut imaginer le coup de force de l'archevêque de Paris, venu le 26 août 1664 avec deux cents archers pour déporter douze religieuses, scène d'où Montherlant a tiré son *Port-Royal* (1954).

Un an plus tard, l'élite des moniales était emprisonnée à Port-Royal des Champs, l'abbaye proche de Paris qu'Angélique Arnauld avait réformée à l'âge de dix-sept ans, et que Louis XIV fera raser en 1710. Le monastère de Paris vécut alors une vie effacée, jusqu'au moment où la Révolution chassa les religieuses. Devenus un moment prison, les bâtiments trouvèrent rapidement leur affectation actuelle de Maternité. Le cloître est intact. Avec l'église, le chœur des religieuses, la salle du chapitre et les façades, il a été classé monument historique en 1931. *Il est des lieux où souffle l'esprit.*

Philippe SELLIER.